



Des jeux sur les téléphones mobiles



Deux jeunes associés croient en l'avenir du jeu sur les téléphones mobiles. Ils recherchent des capital-risqueurs prêts à investir dans six mois.

Il y a un mois, In-Fusio était encore une entreprise virtuelle. Pas d'adresse physique, si ce n'est celle du domicile même de Gilles Raymond, l'un des deux créateurs. Et pourtant, la start-up pouvait déjà s'enorgueillir d'avoir signé des contrats avec des sociétés comme SFR, Schlumberger ou Mannesmann.

Un véritable tour de force pour cette PME créée en août dernier par Sébastien Bruhat et Gilles Raymond. Ensemble, ils ont rassemblé la mise de départ, 50 000 francs, et se sont empressés de concrétiser leur idée : profiter du formidable engouement suscité par la téléphonie mobile pour transformer ce produit grand public en une console de jeux accessible à tous.

A 30 ans, Gilles Raymond partait déjà avec quelques atouts. Une première expérience de création d'entreprise dans la distribution de CD-Rom, puis une plongée dans le monde du jeu vidéo avec un passage dans la société Psygnosys, alors filiale de Sony, ont contribué à forger son projet.

Vers une intégration directe du jeu dans le portable.

Le premier fruit de leurs efforts a séduit SFR. L'opérateur, qui a lancé le premier bouquet de

services Internet accessibles depuis un téléphone mobile en mars, a glissé un jeu de quizz, conçu par In-Fusio. L'idée étant de favoriser la consommation de minutes de communication. En effet, le jeu est hébergé sur un serveur, et le client qui possède un mobile doté d'un micro-navigateur Wap peut se connecter pour jouer.

In-Fusio développe deux autres façons de marier jeu et téléphonie mobile. La première consiste à exploiter les ressources de la carte à puce. Une fois encore, Gilles Raymond a eu la chance d'intéresser un grand groupe, en l'occurrence Schlumberger, à ses projets. Hébergement sur leur stand lors du dernier salon GSM World Congress à Cannes, transfert de technologies, étude de faisabilité, In-Fusio profite de ce parrainage et développe trois jeux sur cette plate-forme, un quizz, Spirit, un jeu de combat en réseau et un jeu de test de mémoire.

La seconde voie explorée est bien sûr l'intégration directe du jeu dans le téléphone mobile. Là, les prospections sont en cours.

In-Fusio a franchi une nouvelle étape, début avril, en s'installant dans ses murs, à Bordeaux. Trois personnes ont été embauchées et trois autres devraient l'être avant septembre. In-Fusio devrait afficher un chiffre d'affaire de 8 millions de francs pour son premier exercice.

Laurent Girard